

Ettore Scola, entre nostalgie et humour décapant

Conférence de Jean A. Gili

En près de cinquante ans de carrière, Ettore Scola a écrit une des plus belles pages de l'histoire du cinéma italien. Aussi à l'aise dans les décors naturels de sa ville d'adoption, Rome, qu'entre les quatre murs d'un studio, Cinecittà ou la De Paolis, il a créé un monde à la fois réel et imaginaire, un monde fruit d'un mélange de classicisme et de perspectives baroques, de participation romanesque comme de distanciation. Il a bâti une oeuvre personnelle d'une invention constante, faisant d'un appartement comme d'une salle de restaurant, d'une terrasse comme d'une cour d'immeuble, d'une rue populaire comme d'une baraque, d'une diligence en fuite comme d'une roulotte de saltimbanques, le reflet infini d'un monde en expansion, un monde à la fois bloqué dans son présent et projeté dans un avenir à construire. Entre la nostalgie et l'humour décapant, Scola a parcouru le XXème siècle en artiste lucide et en intellectuel engagé, témoin d'un temps qui n'avait qu'à offrir la fin des idéaux révolutionnaires pour des hommes ballottés entre le renoncement et la volonté intacte de lutter.